

Université Laval, Québec : renseignements pratiques

Voyage

L'accès direct à Québec par avion est impraticable économiquement (Québec n'est simplement pas une destination aéroportuaire; si on veut vraiment aller à Québec, il faut alors arriver à Pearson (Toronto) et transférer, avec des attentes assez longues, et des prix élevés). Le trajet Gatwick–Montréal sur Canada 3000 devrait être bon marché à la fin août (autour de £250). Certaines compagnies font la navette de l'aéroport à Québec en autobus pour environ 50\$_{CAN}, durée: 2h30 (le train n'est pas beaucoup utilisé en Amérique du Nord, mais si vous l'utilisez, il est beaucoup moins cher si vous réservez à l'avance). Ottawa n'est pas trop loin non plus (environ 5 heures), mais Toronto est trop éloigné (au moins douze heures). Nous vous suggérons de prendre une journée à Montréal, tout simplement !

Consultez Canadian Affairs tel: 01 71 616 9999 or <http://www.canadian-affair.com/fs-home.htm> pour vous renseigner sur les vols, et <http://www.canadian-affair.com/fs-offers.htm> pour les bonnes affaires.

Les autobus interurbains vous mèneront au terminus de Sainte-Foy, tout près du campus; le taxi pour environ \$5 ou les autobus de ville express 800 et 801 pourront vous mener de là sur le campus. L'autobus de ville coûte \$1.85 en monnaie exacte ou \$1.45 le billet, que vous pourrez vous procurer dans un dépanneur ou une pharmacie. Ceux qui arrivent en voiture prendront le boulevard Laurier, à la sortie des ponts, ou le chemin Sainte-Foy. On peut se stationner sur le campus dans les stationnements pour les visiteurs au pavillon Casault et au PEPS, au coût de \$1.50 par heure (au parcomètre) ou de \$8 par jour (à l'horodateur).

Hébergement/Tourisme

Pour l'hébergement, la restauration ou les activités touristiques dans la grande région de Québec, on s'informerait soit à l'Office du Tourisme et des Congrès de la Communauté Urbaine de Québec ((418) 692-2471), soit au Ministère du Tourisme du Gouvernement du Québec (1-800-363-7777). Pour les événements culturels, on consultera l'hebdomadaire *Voir Québec*, disponible un peu partout sur le campus.

Juste en face du campus, le motel Universel (2300 chemin Sainte-Foy (418) 653-5250) offre des chambres avec petit déjeuner pour une ou deux personnes à partir d'environ \$65. On pourra également se loger à prix modique dans le vieux Québec au Centre International de Séjour (19 Sainte-Ursule (418) 694-0755, \$20 par soir dans une chambre de quatre) ou à l'Auberge de la Paix (31 Couillard (418) 694-0735, \$20 avec déjeuner, chambres pour deux personnes disponibles). Les autobus de ville express 800 et 801 assurent la liaison entre le campus et le vieux Québec en une vingtaine de minutes.

Autour du campus, à moins de dix minutes de marche, on trouve deux snack-bars, un sous-marinier aux Halles de Sainte-Foy (2500 chemin des Quatre Bourgeois), un A&W et un Pacini (2260 chemin Sainte-Foy), la brasserie La Table du Roi (2360 chemin Sainte-Foy), le bistro Au temps perdu (867 Myrand), un McDonald et le bar/restaurant Le Cactus (814 Myrand). Sur le campus, on trouve le bar L'Interfac au Pollack, deux cafétérias importantes au Pollack, un comptoir de Pizza Hut à la cafétéria du pavillon De Koninck, un comptoir soupe/salade au Bonenfant. De plus, on trouve plusieurs cafés étudiants dans la cafétéria du De Koninck, et en particulier le café de droit, qui offrent d'excellents repas froids.

Loisirs/Culture

Sur le campus, on peut aller nager, patiner ou jouer au badminton au Pavillon d'Éducation Physique et des Sports; les équipements peuvent être loués, sauf les casques de bain qui sont obligatoires. On peut consulter l'importante bibliothèque au Pavillon Bonenfant. Le cinéma Le Clap se situe en face du campus, au 2360 chemin Sainte-Foy.

Le Québec ne manque pas de centres d'intérêt et de choses à faire ! Outre la visite de destinations pittoresques comme l'Île d'Orléans ou de Charlevoix, la fréquentation des musées, le magasinage et les bons restaurants (à prix civilisés !), la fin d'août est souvent le bon moment pour une excursion à la baleine à Tadoussac, pour du rafting sur la rivière Jacques Cartier, pour aller

Annonces

cueillir des pommes autour des grands centres. De plus, le festival international des films du monde de Montréal, un marathon du cinéma, bat son plein à la fin d'août.

Quelques sites Internet intéressants

Le site par excellence pour mieux connaître l'actualité du Québec, mais aussi son histoire, son profil culturel, économique et touristique et j'en passe, est celui du Ministère des Relations Internationales
<http://www.mri.gouv.qc.ca/>

Vous pouvez aussi consulter le très bon site du journal québécois Le Devoir
<http://www.ledevoir.com/>

Sur la situation du français au Québec et les interventions d'aménagement linguistiques, il faut absolument consulter le site de l'Office de la langue française
<http://www.olf.gouv.qc.ca/>
et sur le français québécois, le site du Centre de Recherche Internationale en Aménagement Linguistique:
<http://www.ciral.ulaval.ca/>.

Deux sites touristiques qui contiennent beaucoup d'information sur Montréal:
http://www.excite.com/travel/countries/canada/quebec/montreal/travel_and_attraction/
et sur Québec: <http://www.excite.com/travel/countries/canada/quebec/quebec/>

Le Site officiel de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec:
<http://www.otc.cuq.qc.ca/>
et le site officiel d'information touristique de Montréal:
<http://www.tourisme-montreal.org/>

D'autres sites utiles: Canadian rail <http://www.viarail.ca/>
US rail <http://www.amtrak.com>
Bus <http://www.greyhound>

N.B. Les prix indiqués sont approximatifs et peut-être dépassés.

Malgré quelques aléas, dus au fonctionnement parfois opaque de l'administration, le Département de Linguistique de Paris 7 devrait donc avoir un poste de Professeur, à pourvoir en 2000 pour le cursus FLE, et qui sera profilé « Linguistique française, Français langue étrangère ». Nous souhaiterions que puissent s'exprimer des candidatures de valeur (évidemment !), et de provenances diverses, i.e., des pays voisins de la Communauté Européenne, où nous savons qu'existent d'excellents cursus de FLE. En ce qui concerne les candidatures européennes, la difficulté tient à l'étrangeté de la réglementation française, qui impose que les candidats potentiels (sauf ceux qui auraient déjà dans leur pays un titre équivalent à celui de Professeur) soient préalablement inscrits sur une liste dite « de qualification ». Et par ailleurs les demandes d'inscription sur ces listes de qualification doivent être déposées d'ici le 10 novembre... La façon dont ce dossier doit être constitué est disponible sur Internet, sous l'adresse : <http://www.education.gouv.fr> rubrique « personnels enseignants du supérieur » application "ANTARES"

APPEL À COMMUNICATION (première circulaire)

« Le Fait autonymique dans les langues et les discours »

jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 octobre 2000, organisé par le SYLED
(*Systèmes Linguistiques, Énonciation et Discursivité* UPRES EA 2290)
université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Comité scientifique en cours de constitution :

M. Arrivé, S. Auroux, J. Authier-Revuz, J. Brès, B.-N. Grunig, M.-F. Mortureux, E. Orlandi, H. Parret, J. Rey-Debove, I. Tamba.

Si la réflexivité langagière — qu'on l'évoque comme faculté ou fonction métalinguistique — peut être considérée comme l'une des propriétés caractéristiques des langues naturelles, le fait sémiotique de l'autonymie — ou de la mention — en apparaît comme la pierre angulaire. « Le mot "chien" ne mord pas ! », on le sait. Que les signes de la langue puissent cesser de représenter — ou de seulement renvoyer — au « monde » pour renvoyer à eux-mêmes, c'est toute une tradition de réflexion de philosophes, de logiciens, de grammairiens, de linguistes qui s'attache à en rendre compte ; et c'est chaque enfant qui, à travers les jeux de langue qui lui sont consacrés — les « dis-moi pourquoi/dis-moi "pourquoi"... » —, refait l'expérience, jubilante et inquiète, de cette déstabilisation du rapport mot-chose. Des travaux de fond ont été produits dans le cadre de théories philosophico-pragmatiques de l'opacité ou de la réflexivité généralisée (F. Recanati, O. Ducrot, par exemple) et de l'approche linguistique du métalangage naturel (J. Rey-Debove). A leur suite, de nombreuses recherches se sont développées, ces dernières années, faisant une place significative à ce fait langagier de l'autonymie (mention, citation, monstration de mots...). Sous des formes extrêmement diverses, l'autonymie impose sa présence dans toute la gamme des discursivités : des discours métalinguistiques des dictionnaires et des grammaires aux échanges conversationnels les plus quotidiens. Nous voudrions que ce colloque soit le lieu d'une synthèse et d'une confrontation des travaux sur ce phénomène, envisagé au triple plan : — des approches théoriques dont il a été l'objet dans l'histoire de la pensée linguistique, — des formes linguistiques par lesquelles il se réalise dans les langues, — des fonctionnements discursifs auxquels il se prête. Ce sont les trois axes dans lesquels nous souhaitons recevoir des propositions de communication.

A. L'autonymie dans l'histoire des théories du langage et des langues

Quelle place, quel statut, quel traitement ont été conférés au fait autonymique selon les périodes et les points de vue (philosophique, logique, sémiotique, linguistique...)? Quelles filiations, glissements, contradictions, ruptures explicites ou implicites peuvent être mis au jour entre les diverses approches dans l'histoire et dans les recherches contemporaines ?

B. Le fait autonymique dans la diversité des langues

S'il est permis de penser que toute langue dispose d'un marquage de la mention, de quelle nature est ce marquage dans la diversité des langues : statut grammatical ou catégoriel de l'autonyme, marques et indices à l'écrit et à l'oral, distribution, typographie, prosodie... ? En particulier, dans les langues (le français, par exemple) où le rapport entre autonymie et catégorie nominale semble clair, quel est, précisément, le fonctionnement « nominal » de l'autonyme, relativement au nom (*noun*), au nom propre, au syntagme nominal..., selon qu'il renvoie à un type ou à un token, etc. ? On questionnera également le rapport, en langue, entre formes renvoyant aux seuls mots, et formes, souvent nommées connotation ou modélisation autonymique, cumulant les deux ordres de référence (aux choses et aux mots à la fois) : seront, par exemple, envisagés la diversité (voire l'hétérogénéité) de ces formes de « cumul », les problèmes posés par le fonctionnement de l'anaphore et de la coréférence en relation avec l'autonymie.

C. Le fait autonymique en discours

Sites discursifs Comment intervient la dimension réflexive de l'autonymie dans une variété de « sites » — ou de configurations — linguistico-discursifs tels que : les formes du discours rapporté, l'énoncé proverbial, la maxime, la parole rituelle, le slogan, le titre, l'exemple en grammaire, des éléments du fonctionnement dialogal comme les réponses-« écho », les reprises immédiates, etc. ? Fonctionnalités discursives Le mode sur lequel les discours sont marqués par ce « décrochage sémiotique » et les effets qu'il y entraîne — pragmatiques, argumentatifs, dialogiques, subjectifs, esthétiques... — peut-il apparaître comme propre à des genres, des champs discursifs, des situations de communication, des sujets parlant, des écritures littéraires... et éclairer quelque chose de leur économie ?

SYLED

L'équipe de recherche SYLED (*Systèmes Linguistiques, Énonciation et Discursivité*) — E.A. 2290, université de la Sorbonne nouvelle-Paris 3, responsables J. Authier-Revuz et G. Rebuschi — regroupe cinq composantes émanant de trois UFR de l'Université de Paris 3 (Didactique du Français Langue Étrangère, Littérature et linguistique françaises et latines, Linguistique et phonétique générales et appliquées) :

- ⇒ CEDISCOR (*Centre de recherches sur les discours ordinaires et spécialisés*), resp. S. Moirand
- ⇒ ELCA (*Équipe « Langues en Contact et Acquisition »*), resp. D. Véronique

Annonces

- ⇒ LEXICO (*Centre de lexicométrie et d'analyse automatique des textes*), resp. A. Salem
- ⇒ RES (*Recherches sur l'énonciation et le Sens*), resp. J. Authier-Revuz et B. Bosredon
- ⇒ TYGRe (*Équipe « Typologie GRammaticale »*), resp. G. Rebuschi.

Menées dans le cadre de ses cinq composantes, les recherches du SYLED se caractérisent par un double ancrage dans la langue comme système (diversité des langues, changement linguistique, rapport syntaxe-sémantique, formes linguistiques de l'énonciation...) et dans la discoursivité saisie à travers des approches et sous des aspects divers : analyses linguistique, énonciative, communicationnelle, quantitative, contrastive... des fonctionnements discursifs ; réflexion sur les catégories descriptives dans le champ discursif ; études des dimensions subjectives et sociales de l'activité langagière. Principaux axes de recherche :

- ◆ recherche sur le discours : catégories de langue vs catégories de discours, rhétorique des sciences et discours de vulgarisation scientifique, interactions et discours d'enseignement, rencontres discursives entre sciences et médias
- ◆ analyse du bilinguisme du double point de vue sociolinguistique et de l'acquisition d'une langue seconde
- ◆ étude du discours du point de vue des données apportées par la statistique lexicographique appliquée à des corpus de grande taille
- ◆ énonciation et nomination en français (synchronie et diachronie) : formes de langue et faits de discours, contraintes, régularités, singularités
- ◆ description des systèmes linguistiques dans leur variété, et théorisation des rapports forme / sens, avec l'accent mis sur la cohésion interne de ces systèmes et l'interface syntaxe-sémantique

Pré-inscription souhaitée le 31 octobre 1999¹

Propositions de communication

- ◆ Les propositions de communication sont à adresser sous la forme d'un résumé d'une page (entre 2000 et 2500 signes) avant le 31 octobre 1999 (tirage papier + disquette). L'avis du comité scientifique vous parviendra avant le 30 janvier 2000. Les résumés des communications acceptées seront diffusés à l'ensemble des participants.
- ◆ A l'issue du colloque, un comité sélectionnera les communications qui feront l'objet d'une publication.
- ◆ La langue du colloque est le français ; l'anglais est accepté.
- ◆ Les frais d'inscription, de 300F [√45,73] (tarif normal) ou de 150F [√22,86] (tarif étudiant), seront à acquitter lors de l'inscription définitive.

Contact : « Colloque Autonymie », ILPGA
19 rue des Bernardins, 75005 Paris
autonymie@univ-paris3.fr

¹ La parution de ce numéro des *Cahiers* a été retardée...

Initial Call for Papers for the Annual Conference of the
Association for the Study of Modern and Contemporary France (ASMCF)

Shifting Frontiers of France and Francophonie

The ASMCF conference will be held at the University of Leicester (UK) on 1–3 September 2000. The theme will be the crossing since 1945 of economic, political, cultural and linguistic boundaries. The first aim is to examine the impact and perception of France beyond the hexagon and the import into France of foreign goods, people and ideas. The second is to discuss similar issues within Francophone countries while offering a focus on Quebec.

The study of shifting frontiers brings together issues of difference and sameness, unity and pluralism, consumerism and representation, culture and language, capitalism and sovereignty within regional, national and global dynamics. The emphasis will be on the relationships, past and present, between various kinds of cross-boundary contacts and perceptions of identity and power:

- How does foreign capital adapt its industrial and marketing policies to local situations?
- How have French media developed in multi-lingual areas?
- How have languages affected each other and influenced attitudes towards the Other?
- How has “Frenchness” been constructed outside France and to what effect?
- Has “Francophonie” been the expression of democracy?
- How have American films been adapted to French screens or vice versa?
- How does one assess the role of intellectuals and/or leading artists abroad? Of people in translation from and into French?
- How have religious traditions been adapted to national situations?

This list is neither prescriptive nor exhaustive. It invites papers from a wide range of disciplines and perspectives. Offers may be organized around the following five sections: 1. Markets, Nations and Sovereignty; 2. People, Citizenship and Human Rights; 3. Textual Representations and Identities; 4. Language and Language Policies; 5. Religion and Pluralism.

Proposals (300 words) should be sent by 8th October 1999 to the co-organisers:

Dr Yvette Rocheron and Christopher Rolfe
French Section University of Leicester
Leicester LE1 7RH UK
Tel: +44 0116 252 2686 / 2682
Fax; +44 0116 252 3633
Email: roc@le.ac.uk cdr2@le.ac.uk